

CANALBOX **FIBREZ SANS FRAIS**

PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE L'INSTALLATION À **0 FCFA***

TÉLÉCHARGEZ L'APP CANALBOX POUR TESTER VOTRE ÉLIGIBILITÉ

8866 www.canalbox.tg

*Paiement du premier forfait mensuel à la souscription

LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'Investigation, d'analyses, et de publicité

N° 420 du jeudi 05 février 2026 / **Prix : 250 F CFA**

P. 3

FOOTBALL : PROCHAIN SÉLECTIONNEUR DES EPERVIERS DU TOGO

Le bal des techniciens

● Hubert Velud favori



BANQUE

P. 5

eGDP d'Ecobank Togo : 15 talents retenus



CINÉMA

P. 6

MAWU-SIKA, un vibrant hommage aux Nana Benz



CORIS BANK

Coris Bank International, partenaire de vos ambitions en **2026!**

La Banque Autrement <https://togo.coris-bank.com>

CANALBOX

**FIBREZ
SANS FRAIS**



**PROFITEZ DÈS MAINTENANT
DE L'INSTALLATION À 0 FCFA***

8866

Coût de l'appel : 20 FCFA.

www.canalbox.tg

* Paiement du premier forfait mensuel à la souscription

**TÉLÉCHARGEZ L'APP CANALBOX
POUR TESTER VOTRE ÉLIGIBILITÉ**



FOOTBALL : PROCHAIN SÉLECTIONNEUR DES EPERVIERS DU TOGO

Le bal des techniciens

Qui succèdera à Nibombé Daré à la tête des Eperviers du Togo ? Dans les couloirs de la Fédération Togolaise de Football (FTF), plusieurs noms circulent. Même si officiellement, aucun appel à candidatures n'est lancé, un travail de consultation restreinte a été mené et pourrait rapidement porter ses fruits. Trois candidats auraient manifesté leur intérêt pour le poste. Mais un se fait insistant à ce jour et part avec la faveur des pronostics : Hubert Velud.

Nicolas EDORH

Vers un come-back d'Hubert Velud ?

Beaucoup le connaissent déjà si bien. Il n'est plus à présenter. La seule évocation du sinistre attentat de Cabinda perpétré par les rebelles du FLEC contre la délégation togolaise qui se rendait en Angola en 2010 pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) suffit pour se rappeler de l'homme : Hubert Velud.

A 66 ans, diplômé d'une Licence UEFA Pro, le cœur du technicien français continue de battre pour le Togo. « *Le Chat* », pour reprendre le surnom des supporters du Stade de Reims où il avait évolué au poste de gardien de but pendant sa carrière de joueur, serait à quelques doigts de reprendre les rênes de l'équipe nationale de football du Togo.

En effet, plusieurs arguments plaident en sa faveur. Fin connaisseur du football

africain et togolais, même si la génération dont il avait la charge n'est plus la même, très expérimenté, Hubert Velud a un palmarès qui lui permet de sortir du lot.

Double champion d'Algérie avec l'ES Setif en 2013 et l'USMA Alger en 2014, meilleur entraîneur du championnat algérien sur les deux années consécutives, vainqueur de la Coupe CAF 2016 avec le TP Mazembé de même que la Supercoupe du Congo, demi-finale de la Ligue de Champions d'Afrique avec l'Etoile du Sahel en 2017, 3ème à l'issue du championnat marocain de football avec l'AS FAR de Rabat, Hubert Velud a des arguments à faire valoir. Entre 2020 et 2021, il a qualifié le Soudan pour la CAN 2021 ainsi que pour la Coupe Arabe de la FIFA après 10 ans d'absence sur la scène internationale. De 2022 et 2024, son passage au poste



de sélectionneur des Etalons du Burkina Faso s'est conclu par une qualification pour la CAN 2024.

Le technicien français, selon des observateurs et analystes, dispose du profil capable de redonner au football togolais, son élan, avec pour objectif à court terme, la qualification à la CAN 2027, après neuf ans de disette.

Jean-Michel Cavalli : un outsider

C'est l'autre technicien français dont le nom circule comme prochain sélectionneur des Eperviers du Togo : Jean-Michel Cavalli, 69 ans.

En club, Jean-Michel Cavalli a dirigé plusieurs formations, notamment le Gazélec Ajaccio (GFCA) en France, club emblématique du football corse. Il a également pris les rênes du Club Africain en Tunisie, l'un des géants du football tunisien, poursuivant ainsi la tradition des techniciens français dans



le championnat local.

Ancien sélectionneur de l'Algérie entre 2006 et 2007 et du Niger entre 2020 et 2023 qu'il ne parviendra pas à qualifier pour une phase finale de CAN durant son mandat, Jean-Michel Cavalli dispose également d'une connaissance des réalités du football africain.

Peu exposé médiatiquement, il se débrouille pour s'affirmer dans des situations de forte pression, comme dans les pays du Maghreb par exemple. Cela pourrait-il suffire pour prendre la sélection nationale des Eperviers du Togo ? Wait and see.

Olivier Guegan se positionne

Olivier Guegan, 53 ans, également technicien français, prétendant au poste de sélectionneur des Eperviers du Togo. Titulaire d'une Licence UEFA Pro, il a dirigé des clubs comme Reims, Valenciennes, Sochaux-Montbéliard et



Grenoble. Il a entraîné d'anciens internationaux togolais comme Lilian Brassier ou encore Marvin Senaya.

Défini comme un tacticien capable de relever les défis, Olivier Guegan est présenté comme un homme qui dispose d'une capacité à construire des collectifs soudés et ambitieux, allié à sa connaissance des talents binationaux. Il aurait développé une « *Plateforme Performance* » qu'il propose de mettre à la disposition des sélections. Cet outil, conçu pour optimiser la préparation et l'analyse, pourrait s'avérer précieux pour une équipe nationale cherchant à se structurer sur les plans technique, tactique et athlétique.

Seul hic, il n'a jamais fait ses preuves sur le continent africain.

Selon nos informations, l'officialisation du prochain sélectionneur des Eperviers du Togo n'est plus qu'une question d'heures...

INSTITUTIONS

Un nouveau représentant résident du Groupe de la Banque mondiale au Togo

Le Groupe de la Banque mondiale resserre son pilotage au Togo. L'institution a nommé Antonius Verheijen au poste de représentant résident, avec une responsabilité élargie couvrant l'ensemble de ses bras opérationnels. Banque internationale pour la reconstruction et le développement, Association internationale de développement, Société financière internationale (IFC) et Agence multilatérale de garantie des investissements seront désormais placées sous une direction unifiée à Lomé.

Cette nomination s'inscrit dans la nouvelle doctrine de la Banque mondiale, qui cherche à décloisonner ses interventions pour mieux articuler financement public, investissements privés et garanties.

Au Togo, Antonius Verheijen aura la charge d'un portefeuille substantiel, évalué à 1,49 milliard de dollars, réparti sur 18 opérations, dont 10 projets

nationaux et 8 programmes régionaux. À cela s'ajoute l'action de IFC, qui a investi et mobilisé environ 320 millions de dollars entre 2020 et 2025, un niveau inédit dans le pays. « *Je suis très heureux d'entamer ma nouvelle mission de représenter l'ensemble des entités du Groupe de la Banque mondiale. Cela me permettra de mobiliser le meilleur du Groupe au service de nos clients et*



pouvoir contribuer à soutenir la création d'opportunités et d'emplois pour la jeunesse togolaise et l'ensemble de la population. J'œuvrerai à m'assurer de l'impact réel de nos programmes sur les bénéficiaires, où qu'ils se trouvent », a déclaré Antonius Verheijen.

Dans un contexte de transformation économique et sociale, la mission est clairement orientée vers

l'impact. Le nouveau représentant résident entend mobiliser l'ensemble des instruments du Groupe pour soutenir la création d'opportunités économiques, en particulier pour la jeunesse togolaise, tout en veillant à l'efficacité concrète des programmes sur le terrain.

L'enjeu est autant économique qu'institutionnel, avec un accent mis sur la gouvernance, la qualité des politiques publiques et la réduction durable de la pauvreté.

Le profil d'Antonius Verheijen correspond à cette ambition. De nationalité néerlandaise, il cumule plus de 20 ans d'expérience au sein de la Banque mondiale, acquise en Asie, en Europe et en Afrique. Il a occupé des fonctions de

premier plan, notamment comme responsable des opérations en Côte d'Ivoire et à Kaboul, représentant résident en Tunisie et en Serbie, et cadre dirigeant au sein du département en charge de la gouvernance et de la gestion du secteur public pour l'Europe et l'Asie centrale. Docteur de l'Université de Leiden, il s'est spécialisé dans les réformes de l'administration publique, la gouvernance économique et la lutte contre la corruption. Antonius Verheijen est le 13ème représentant résident depuis l'ouverture du Bureau de la Banque Mondiale au Togo en 1982.

RENDEZ-VOUS CULINAIRE

Ayimolou Festival 2026 : c'est du 03 au 08 avril !

A la suite d'une première édition marquée par un succès notable, Ayimolou Festival (AYIF) organise sa deuxième édition du 03 au 08 avril 2026 à Lomé, sur l'esplanade du Centre togolais des expositions et foires (CETEF – Togo 2000). Cette nouvelle édition se veut plus ambitieuse, mieux structurée et plus inclusive.

Yao KPOWODAN

Porté par le consortium composé du centre Conso Togo, de l'Association Nouvelles Alternatives pour le Développement Durable en Afrique (NADDAF) et de l'agence Autre Monde Communication (AMC), et placé sous le parrainage de la mairie Golfe 2, le festival s'impose progressivement comme un rendez-vous culinaire et culturel majeur dédié à la valorisation d'Ayimolou, plat populaire à base de riz et de haricot, profondément ancré dans les habitudes alimentaires des Togolais.

Organisée du 18 au 21 avril 2025, la première édition d'Ayimolou Festival a suscité une forte curiosité et rencontré un franc succès.

Selon les organisateurs, plus de 15 000 festivaliers ont répondu présents pendant 96 heures d'animation continue, avec la participation de 12 exposants spécialisés, des projections de films, des concerts gratuits, des jeux, des concours et des séances de renforcement de capacités pour les entrepreneurs du secteur.

Fort du succès de l'acte 1, le

Conseil municipal de Golfe 2 a baptisé un tronçon, « Rue Ayimolou », consacrant ainsi ce plat comme une véritable marque culturelle et identitaire. Ce succès a confirmé le rôle économique d'Ayimolou, activité portée majoritairement par des femmes entrepreneures issues de l'économie informelle.

Placée sous le thème « les entrepreneurs du secteur d'Ayimolou face aux défis de l'utilisation du riz local », l'édition 2026 se déroulera sur six jours, contre quatre lors de la précédente. Les organisateurs ambitionnent d'accueillir plus de 50 000 festivaliers, avec la participation d'environ 20 restauratrices, issues des 13 communes du Grand Lomé, ainsi que des invités spéciaux venus de Sokodé et Kara.

Parmi les innovations majeures, figure le lancement officiel de l'application mobile Ouatché (Watché), une plateforme numérique destinée à regrouper les entrepreneurs togolais de la restauration et à permettre la vente en ligne d'Ayimolou avec livraison partout au Togo. Cette solution vise à augmenter le chiffre d'affaires



des revendeuses, faciliter l'accès des consommateurs et créer des emplois pour les livreurs.

Le lancement du site internet officiel du festival, www.ayimoloufestival.tg, conçu comme une vitrine internationale du projet, un espace de communication avec les partenaires, est un levier essentiel pour l'ambition d'inscrire Ayimolou au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Le pari du riz local au cœur du festival

L'édition 2026 mettra un accent particulier sur la promotion du riz local togolais. Un stand expérimental 100% local, animé en partenariat avec l'ONG OADEL, démontrera qu'il est possible de produire et commercialiser Ayimolou exclusivement avec du riz togolais, notamment les variétés Bio Village, Bon Goût de Tchamba ou Délice.

Selon Bernard Anoumo Dodji Bokodjin, promoteur et directeur du festival, « la majorité des entrepreneurs utilisent encore du riz importé, alors que nous disposons de variétés locales de qualité. Le festival veut poser ces défis et proposer des solutions concrètes. »

Une étude sera menée auprès de 100 revendeuses et revendeurs du Grand Lomé afin d'évaluer la consommation mensuelle de riz et mesurer l'impact potentiel d'une transition vers le riz local sur la production nationale.

Le festival proposera également des sessions de renforcement de capacités au profit des entrepreneurs d'Ayimolou, notamment la gestion financière, la formalisation des entreprises, la digitalisation, l'hygiène et la sécurité alimentaire, ainsi qu'une séance gratuite de dépistage des maladies non transmissibles.

Ayimolou Forum Jeunesse, prévu les 7 et 8 avril 2026, réunira 250 jeunes autour des thématiques de la souveraineté alimentaire, des modes de consommation durable, du commerce équitable, des OGM, de la production durable et du droit à l'alimentation.

Animations, concerts et compétitions

Côté animation, le public pourra profiter de 144 heures de vente continue d'Ayimolou, concerts haut de gamme (rétro avec les icônes des années 80-90, hip-hop et RnB Old School, nouvelle génération), soirées DJ, concours karaoké et du très attendu concours du meilleur mangeur d'Ayimolou dont la grande finale aura lieu le 8 avril, jour de clôture du festival.

À l'issue du festival, un dîner des partenaires, prévu le 15 mai 2026, permettra de dresser le bilan, d'honorer les exposants et de présenter Ayimolou Magazine ainsi qu'un film documentaire retraçant les temps forts de l'édition 2026 et ouvrant les perspectives pour 2027.

Les organisateurs lancent par ailleurs un appel à la mobilisation financière, invitant les partenaires publics et privés à associer leur image à ce projet à fort impact culturel, économique et social.

FINTECH

Olo Africa : le capital passe à 1 milliard de FCFA

Première fintech togolaise agréée par la BCEAO, Olo Africa S.A. annonce une augmentation de capital historique, portant ses fonds propres à 1 milliard de FCFA. Une opération stratégique qui confirme l'appétit des investisseurs pour la digitalisation des mécanismes d'épargne traditionnels en Afrique de l'Ouest.

Le 31 décembre 2025, Olo Africa S.A. a officialisé une étape décisive de son développement. La fintech togolaise, editrice de la plateforme Ohana Africa, spécialisée dans la digitalisation des tontines, annonce une augmentation de capital qui fait passer ses fonds propres de 68 millions à 1 milliard de FCFA. Une opération approuvée lors

de l'Assemblée générale extraordinaire du 12 décembre 2024 et marquée par l'entrée de business angels togolais et américains aux côtés des actionnaires fondateurs. Cette recapitalisation consacre la montée en puissance d'un acteur encore jeune mais déjà bien installé dans l'écosystème financier togolais. Avec près de 5 000



comptes familiaux gérés sur sa plateforme, Olo Africa s'impose comme un pionnier d'un segment longtemps resté en marge des stratégies bancaires classiques.

« Cette augmentation de capital représente un tournant pour Olo Africa. Elle valide notre approche : digitaliser les

tontines tout en préservant leur essence sociale », explique Mawuna Koutonin, Directeur général du groupe. « Nos premiers utilisateurs nous confirment chaque jour que nous répondons à un besoin réel. L'arrivée d'un partenaire américain nous donne désormais les moyens de passer à l'échelle. »

Pour Sophia Boyer, business angel américaine entrée au capital, le pari est clair : « Olo Africa a su créer un produit qui respecte les pratiques culturelles tout en apportant sécurité, transparence et traçabilité. Lagrément BCEAO et le partenariat avec

Ecobank sont des avantages concurrentiels décisifs. »

Selon une étude de la Banque mondiale (2023), plus de 40 % des adultes en Afrique de l'Ouest participent régulièrement à des tontines ou groupes d'épargne informels. Des pratiques qui génèrent chaque année des centaines de milliards de FCFA de flux financiers, dans une région où le taux de bancarisation reste inférieur à 35 %.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES DIPLÔMÉS

eGDP d'Ecobank Togo : 15 talents retenus

Ecobank Togo a officiellement lancé, le lundi 2 février 2026 au siège du Groupe à Lomé, la deuxième cohorte de Ecobank Graduate Development Programme (eGDP), un programme conçu pour former et accompagner l'intégration des jeunes talents appelés à devenir les futurs leaders de la banque.

Cette nouvelle cohorte est composée de 15 jeunes diplômés, dont 9 femmes, sélectionnés parmi 1 060 candidatures à l'issue d'un processus particulièrement rigoureux comprenant une présélection, trois séries de tests et un entretien approfondi. Le taux de sélection très exigeant témoigne de l'excellence et de l'ambition du programme.

Un programme structurant et exigeant sur un an

Entièrement financé par Ecobank Togo, le eGDP s'étend sur une durée d'un an et offre aux participants une rémunération mensuelle. Il se distingue par une approche complète combinant des formations théoriques dispensées par des formateurs internes et externes ; des sessions en présentiel et en ligne via les plateformes d'apprentissage du Groupe ; des projets pratiques à forte valeur ajoutée ; des rotations dans plusieurs départements clés (Opérations, Digital, Commerce, Risques, Conformité, etc.) ; un accompagnement personnalisé incluant mentorat, coaching et suivi de performance.

Cette démarche permet aux jeunes diplômés d'acquérir une compréhension globale de l'écosystème bancaire, de développer rapidement des compétences techniques, managériales et comportementales, et de se confronter à des problématiques réelles du métier.

Un investissement stratégique dans le capital humain

Pour Adama Paré, Directeur des Ressources Humaines de Ecobank pour la région UEMOA, le eGDP s'inscrit dans une vision de long terme : « *il s'agit d'un dispositif stratégique de gestion des talents, conçu pour identifier, former et accompagner les futurs leaders de Ecobank. Nous investissons dans les compétences locales avec une approche structurée, exigeante et alignée sur les standards internationaux, sous l'impulsion du Groupe.* ».

Pour sa part, Adudé Fafa Akué-Komlan, Directeur Général de Ecobank Togo, a rappelé que le succès et la capacité d'innovation de la banque reposent avant tout sur les femmes et les hommes qui la composent.



« *eGDP traduit notre conviction que le développement des talents est un pilier essentiel de notre stratégie de croissance durable au Togo. Nous sommes fiers d'offrir une opportunité structurante qui prépare la relève managériale et encourage l'excellence professionnelle* », a-t-elle affirmé.

Les valeurs cardinales de la banque panafricaine que sont, le respect, l'acte responsable, le client en priorité, l'excellence, l'intégrité, et le travail en équipe ont été longuement présentées à la nouvelle promotion des jeunes diplômés.

Le message de la 2ème promotion des jeunes diplômés

Prenant la parole au nom de ses collègues, Ahoefa Elléna Amah, porte-parole de la 2ème promotion du programme, a salué une initiative porteuse d'espoir

pour la jeunesse africaine : « *ce programme n'est pas une simple initiative de formation. Il est une vision stratégique et une réponse concrète aux enjeux de développement du capital humain africain.* ».

Citant les propos du DG du Groupe Ecobank, Jeremy Awori, elle a rappelé l'urgence de créer des opportunités durables pour les jeunes, avant de réaffirmer l'engagement de sa promotion à honorer la confiance placée en elle par le travail, la discipline et l'excellence.

Un employeur de référence au Togo

A travers eGDP, Ecobank Togo entend renforcer son positionnement d'employeur de référence, tout en contribuant activement à la professionnalisation des compétences dans le secteur financier togolais. Les talents issus de la première promotion occupent déjà

des postes clés au sein de la banque, confirmant l'impact concret du programme.

La nouvelle promotion bénéficiera d'un encadrement renforcé, d'un accès privilégié aux équipes dirigeantes et d'un environnement d'apprentissage propice à la révélation de son plein potentiel.

A propos d'Ecobank Togo

Première filiale du groupe panafricain Ecobank, présent dans 34 pays africains, Ecobank Togo est un acteur majeur du secteur bancaire national. La banque accompagne particuliers, PME, grandes entreprises et institutions à travers une offre complète de services financiers, incluant la banque de détail, la banque d'entreprise, le financement du commerce, les solutions digitales et les services de paiement. Engagée en faveur de l'inclusion financière, de la digitalisation et du développement du capital humain, Ecobank Togo s'inscrit pleinement dans la vision du Groupe, construire une banque panafricaine au service de la croissance économique du continent.

ECONOMIE

Le taux d'intérêt légal fixé à 5,36 % pour l'année 2026

Le gouvernement togolais a arrêté le taux d'intérêt légal applicable pour l'année civile 2026 à 5,3637 %. La décision a été prise lors du Conseil des ministres réuni le lundi 2 février 2026 à Lomé, sous Faure Gnassingbé, Président du Conseil. Ce taux sert de référence officielle dans les situations où une dette est payée en retard, lorsqu'aucun taux n'a été prévu au préalable entre les parties concernées.

Concrètement, le taux d'intérêt légal correspond à la somme supplémentaire qu'un débiteur doit verser à son créancier en cas de retard de paiement. Il s'applique par exemple lorsqu'une facture, un prêt ou une obligation financière n'est pas réglé dans les délais, et qu'aucun

accord spécifique n'avait fixé les pénalités. Ce mécanisme permet d'éviter les abus et d'apporter une solution claire en cas de litige.

Cette fixation annuelle repose sur un cadre juridique commun aux pays de l'Union monétaire ouest-africaine.



La loi uniforme adoptée en novembre 2014 impose en effet aux États membres de définir chaque année ce taux par décret en Conseil

des ministres, sur la base des données établies par la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest. Pour 2026, c'est donc la BCEAO

qui a arrêté le taux de 5,3637 %, ensuite entériné par les autorités togolaises.

Au-delà de son aspect technique, le taux d'intérêt légal joue un rôle essentiel dans la vie économique. Il sécurise les relations financières, protège les créanciers sans pénaliser excessivement les débiteurs et renforce la prévisibilité du droit. En fixant clairement ce repère pour 2026, les autorités entendent garantir un cadre plus équitable et plus lisible pour les acteurs économiques comme pour les particuliers.

FINTECH

SEMOA obtient l'agrément full service de la BCEAO

L'agrément full service obtenu par Semoa consacre dix années de développement et illustre le durcissement progressif du cadre réglementaire encadrant les fintechs opérant dans les paiements numériques en Afrique de l'Ouest.

Semoa Group, spécialisé dans les offres de solutions digitales, vient de franchir un important palier de son évolution au sein de l'écosystème entrepreneurial togolais avec l'obtention de son accréditation de niveau 3, délivrée par la BCEAO. Une première au Togo, alors que la startup évolue dans sa 10ème année d'activités. L'information a été portée aux médias par le Top management de la startup constitué de son CEO, Edem Adjmagbo, et de son administrateur Eudes Gbessi, à la faveur d'une rencontre à son siège à Lomé, vendredi 30 janvier 2026.

10 ans : des faits et des chiffres

Née en 2016 et portée par l'ingénieur togolais Edem Adjmagbo, la startup Semoa innove dans un contexte de boom entrepreneurial au Togo, en s'alignant sur le segment Fintech, avec en toile de fond, le paiement digital ou la digitalisation

du cash. Deux ans plus tard, celui qui se distinguait à Lomé parmi les nombreux entrepreneurs de l'écosystème de la Fintech conquérirait l'Afrique, s'adjugeant à Casablanca, deux prestigieux prix à Casablanca (Maroc) dont celui de « *Startup of the year 2018* ».

Si au Togo, Semoa a élargi le spectre de ses activités, et conclu des partenariats avec des institutions étatiques ainsi que des institutions privées (plus de 330), élargissant son portefeuille clients et avec plus de 20 institutions financières, dont Ecobank, Orabank et Cofina, Edem Adjmagbo travaille à l'expansion de ses activités hors pays.

En effet, ce sont quatre nouvelles filiales de Semoa (Bénin, Guinée, Côte d'Ivoire et Sénégal qui ont progressivement vu le jour en Afrique, portant dans une certaine mesure, l'ambition africaine du jeune entrepreneur togolais.



Essentiellement, l'entreprise propose des produits comme le Whatsapp Banking, Semoa Pro (Payment Switch) permettant de faciliter l'interopérabilité des systèmes pour les paiements uniques et en masse, le Cashpay (Une plateforme multimodale pour centraliser les moyens de paiement (cartes de crédit, mobile money et portefeuilles) et traiter les paiements en ligne ou en points de vente, le Voucher Management System (Une plateforme pour générer de façon standardisée des tickets, timbres fiscaux et code infalsifiables et entièrement sécurisés.

Ce sont en tout depuis 2016, plus de 4 millions de transactions traitées, plus de 552 000 bénéficiaires réels et plus de 161 millions d'euros

de flux traités. A l'actif de Semoa, plusieurs solutions, en commençant par des cartes digitales, puis le paiement électronique, avant d'introduire le WhatsApp banking, énumère le CEO.

Au Togo, plus exactement, le Whatsapp Banking aura permis à date à environ 300 000 personnes d'effectuer leurs opérations bancaires, sans se présenter en agence. L'impact des innovations sur les populations, c'est le cœur du bilan des 10 ans de Semoa Group, de l'avis d'Edem Adjmagbo, son CEO.

En prime, un agrément BCEAO d'établissement de paiement « full service »

La société aux ambitions africaines se consolide sur le terrain réglementaire et des compliances en décrochant le

27 janvier 2026, son agrément BCEAO d'établissement de paiement. Fruit d'une quête inlassable et acharnée, cet agrément, ce précieux sésame de niveau 3, une première au Togo, couronnant des années d'efforts, permettra à Semoa d'offrir tous les services d'un établissement de paiement, y compris le transfert d'argent.

« *Il s'agit d'un accord full PSP (Payment Service Provider), le plus complet pour un établissement de paiement. Il nous permet au Togo de faire dix fois, voire cent fois plus que ce que nous faisons jusqu'ici* », détaille le jeune CEO. De fait, évoque Edem Adjmagbo, Semoa s'était volontairement limitée, pour des raisons de compliances, à certaines activités. Mais désormais, la jeune entreprise peut à volonté, exploiter légalement le segment des transferts transfrontaliers, par exemple ainsi que tous les autres segments de la finance digitale. Avec pour ambition, in fine, de devenir un leader africain du paiement et des services de paiement.

CINÉMA

MAWU-SIKA, un vibrant hommage aux Nana Benz

Le cinéma togolais s'enrichit d'une nouvelle œuvre. Le film MAWU-SIKA, réalisé par Steven AF, a été officiellement lancé le mercredi 04 février 2026 à Lomé, à l'occasion d'une conférence de presse. Cette rencontre a permis aux professionnels des médias et au public de plonger dans l'univers du projet et d'échanger avec l'équipe créative autour de cette production. Un long métrage qui ravive les mythes, anecdotes et réalités qui caractérisent l'univers des Nana Benz, un projet de DAAYEK PRODUCTION, en coproduction avec CANAL+ International.

Yao KPOWODAN

MAWU-SIKA est une fiction inspirée de faits réels qui rend hommage aux Nana Benz, ces femmes d'affaires emblématiques qui ont marqué l'histoire économique, sociale et culturelle du Togo et de l'Afrique. Fille unique de Da-Essi, Mawu-Sika, diplômée de beaux-arts à Paris et promise à une brillante carrière

d'architecte, est contrainte de rentrer à Lomé pour reprendre les affaires de sa mère, une riche commerçante de pagnes affaiblie par l'âge et la maladie. Au cœur du Grand Marché d'Adawlato, la jeune femme découvre un univers aussi solidaire qu'impitoyable, fait de rivalités, de coups bas tant physiques que mystiques et d'une lutte acharnée pour la réussite, celui des Nana



Benz, une élite auréolée d'une forte hégémonie sociale, économique et politique. La situation se complique lorsque Da-Essi découvre que Navi Adzo, sa collaboratrice de longue date, a organisé le vol de marchandises et le détournement de clientes.

Décidée à l'écarter de ses affaires, elle confie la gestion exclusive de son commerce à sa fille. Une décision qui déclenche la colère de Navi Adzo, dont les menaces entraîneront une crise cardiaque fatale à Da-Essi.

Après le décès de sa mère, Mawu-Sika entre en conflit ouvert avec Navi Adzo, déterminée à devenir Nana Benz à tout prix. Pour la déstabiliser, cette dernière révèle à Mawu-Sika que toute son existence repose sur un lourd secret. Da-Essi ne serait pas sa véritable génitrice. Une révélation troublante qui plonge la jeune femme dans une épreuve pour laquelle elle n'était pas préparée.

Le film a nécessité 35 jours de tournage, l'implication de plus de 40 techniciens et une distribution de plus de 300 acteurs et figurants. Une rigueur de production appuyée par une expertise internationale, avec l'ambition d'enrichir durablement le patrimoine cinématographique togolais.

Pour Steven AF, MAWU-SIKA est avant tout un

film de mémoire et de reconnaissance. « *C'est un film qui rend hommage aux Nana Benz. À travers ce film, je veux que le monde connaisse l'histoire de ces femmes et comprenne que leur parcours n'est pas un long fleuve tranquille. Une Nana Benz est une femme qui a traversé de nombreux obstacles avant de réussir. Avant d'être Nana Benz, ce sont des combats durs. Je suis fier d'avoir mené ce projet jusqu'au bout.* »

Le film MAWU-SIKA sera en projection le 21 mars 2026, en avant-première de prestige à l'hôtel 2 Février ; 28 mars 2026 en grande première au Grand Rex ; 19 avril 2026 en projection publique au Palais des Congrès de Lomé.

COLÈRE ET ONDE DE CHOC EN AFRIQUE

« Obtenir un visa pour les États-Unis, c'est devenu mission impossible »

En gelant les visas pour 26 pays africains, l'administration Trump durcit encore sa politique migratoire. Une décision aux conséquences majeures, et qui pourrait éloigner durablement la jeunesse africaine de l'Amérique. Analyse avec Le Point Afrique.

Il était déjà difficile d'obtenir un visa pour les États-Unis, c'est devenu mission impossible pour les habitants de 26 pays africains. En janvier, l'administration américaine a annoncé un gel partiel ou total des visas pour plusieurs nations africaines, provoquant une onde de choc à travers le continent.

Cette mesure, qui frappe les ressortissants de pays comme le Nigeria, le Ghana, l'Égypte, et d'autres nations à fort potentiel économique, est justifiée par Washington par des préoccupations de sécurité nationale et de migration illégale. Elle soulève surtout des questions sur l'évolution de la politique migratoire des États-Unis et reflète la xénophobie non voilée du président Donald Trump qui se voulait faiseur de paix.

« Cet arrêté est la suite logique et coïncide avec l'approche très raciste de sa politique extérieure », témoigne un chercheur américain spécialiste de la question africaine. Il a explicitement demandé de préserver son identité au vu du contexte tendu aux États-Unis. « Ce qu'il faut comprendre, c'est que cette décision s'attaque aux personnes noires et arabes. Les étudiants, réfugiés et touristes blancs sont toujours les bienvenus », souligne-t-il, donnant pour exemple les familles sud-africaines

accueillies bras ouverts car victimes, « selon Trump, d'un génocide perpétré par les Noirs ».

« L'objectif de notre président est d'enlever tous les privilèges des ressortissants des pays en voie de développement, poursuit le chercheur. Il a commencé par supprimer 83 % des programmes de l'USAID, aujourd'hui le regroupement familial des Américains d'origine africaine, demain la souveraineté des États ; il a déjà commencé au Venezuela. Au-delà de l'image que renvoie la mesure, « elle est contre-productive », selon Jeff Hawkins, ancien diplomate américain en Afrique et chercheur associé à l'IRIS. « Cette politique mine notre diplomatie sur le continent. Si on veut être un acteur majeur et faire face à la Chine et à la Russie, notre principal atout est notre soft power », explique-t-il.

Pas de poids pour répondre

Ce gel des visas s'inscrit dans un contexte plus large de durcissement de la politique migratoire américaine. Après les décisions controversées de l'administration Trump concernant l'immigration en provenance du Moyen-Orient et de certaines régions d'Asie, les restrictions frappant l'Afrique apparaissent comme un nouvel épisode anecdotique dans la guerre commerciale et diplomatique



que les États-Unis mènent contre certains partenaires internationaux.

Si l'impact diplomatique de cette décision ne se fait pas attendre, elle est loin d'être à la hauteur des États-Unis. L'Alliance des pays du Sahel (le Mali, le Niger et le Burkina Faso) a annoncé rendre la pareille en interdisant les visas aux ressortissants américains. « C'est une sorte de blague. Qui voudrait se rendre dans ces pays ? », questionne rhétoriquement Jeff Hawkins. « Hormis quelques économies qui détiennent des minerais ou du pétrole, la plupart n'a pas de réel poids pour répondre à cette décision », explique le diplomate. « Ce qui va se passer, c'est que les enfants iront désormais étudier en Chine ou à Dubaï. Ils n'oublieront pas ce manque de confiance éhonté. »

Un défi supplémentaire pour l'Afrique

Les étudiants sont effectivement de loin les plus touchés par cette mesure. D'après Campus France, les États-Unis sont la deuxième destination la plus prisée par les jeunes Africains, avec des destinations phares comme Harvard, Stanford, et le MIT. Ces universités, symboles d'un accès à des opportunités de formation de classe mondiale, deviennent

désormais inaccessibles pour une part importante de la jeunesse africaine. Cette décision porte donc un coup dur à l'industrie technologique du continent, alors que des milliers de start-up africaines, notamment dans le secteur de la fintech et de la santé numérique, dépendent de la circulation des talents et des investissements étrangers.

Pour certains gouvernements africains, cela représente aussi un défi supplémentaire à surmonter alors même qu'ils cherchent à diversifier leurs relations diplomatiques et à réduire leur dépendance vis-à-vis des anciennes puissances coloniales.

« Mais cela aura aussi un impact aux États-Unis, ajoute anonymement le chercheur américain. Certains intellectuels étrangers s'exilent déjà vers le Canada, ne voulant pas prendre part à ce manège. On le ressent déjà ici à Washington. » D'après lui, le gel des visas pourrait donc aussi avoir des répercussions sur la compétitivité des États-Unis. Il touche directement des milliers de chercheurs, professionnels et hommes d'affaires africains qui, jusqu'à présent, avaient recours à l'obtention d'un visa pour assister à des conférences, signer des partenariats ou échanger avec des entreprises américaines.

Développer les partenariats Sud-sud

Aussi, ce gel des visas vient aggraver une situation déjà compliquée en termes de mobilité. Selon le Henley Passport Index de 2026,

les passeports africains continuent de se classer parmi les moins puissants. Seuls quelques pays comme les Seychelles et Maurice se distinguent, offrant à leurs citoyens un accès sans visa à plus de 150 destinations dans le monde. En revanche, la majorité figurent en bas du classement, avec des passeports donnant accès à moins de 40 pays sans visa. Cette situation « limite la liberté de circulation des citoyens africains et nuit à leur potentiel économique », analyse Jeff Hawkins.

Mais ce nouvel affront de la part des États-Unis vient remettre sur la table les initiatives africaines. Notamment les accords de coopération Sud-Sud qui gagnent en popularité sur le continent, telle que la ZLECAf. Cette Zone de libre-échange continentale africaine tente depuis 2012 de promouvoir le commerce intra-africain entre 55 nations. Elle pourrait se renforcer en réponse au contexte mondial.

Cependant, même si ces partenariats offrent des alternatives, l'accès aux marchés américains reste un objectif stratégique pour de nombreux pays africains.

LIBYE

Ouverture d'une enquête sur la mort de Seif al-Islam Kadhafi l'année 2026

Après la confirmation de la mort par balle la veille de Seif al-Islam Kadhafi, fils du dictateur défunt Mouammar Kadhafi, le parquet général à Tripoli a annoncé mercredi l'ouverture d'une enquête pour tenter d'identifier et de retrouver les suspects de l'assassinat.

Après avoir confirmé la mort par balle la veille de Seif al-Islam Kadhafi, fils du dictateur défunt Mouammar Kadhafi, le parquet général à Tripoli a annoncé mercredi 4 février l'ouverture d'une enquête.

Le bureau du procureur a indiqué qu'une équipe accompagnée de médecins légistes et d'experts s'était rendue mardi à Zenten,

dans l'ouest du pays, et avait examiné la dépouille de celui qui a longtemps été considéré comme le successeur potentiel de son père.

« Cet examen a établi que la victime avait été mortellement atteinte par des balles », a-t-il indiqué dans un communiqué publié sur Facebook, ajoutant avoir engagé une procédure pénale pour tenter d'identifier et de retrouver les suspects.



Aucune information n'était disponible dans l'immédiat sur les funérailles de Seif al-Islam Kadhafi.

Recherché par la CPI pour crimes contre l'humanité, il avait été arrêté en 2011 dans le sud libyen. Longtemps détenu à Zenten, il a été condamné à mort en 2015 à l'issue d'un procès expéditif

avant de bénéficier d'une amnistie. Jusqu'à l'annonce de son décès, on ne savait pas où il se trouvait.

Pour l'heure, les autorités libyennes, dans l'est comme dans l'ouest, n'ont fait aucun commentaire. L'avocat français de Seif al-Islam Kadhafi, Marcel Ceccaldi, a dit à l'AFP que son client avait été tué dans la maison où il résidait à Zenten par « un commando de quatre personnes », encore non identifiées.



Récépissé No 0546/31/05/16/
HAAC

Djidjolé - Batomé, von après
Maison Suzanne AHO, en face
de l'église EAC-TOGO
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02
www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication
Elom K. ATTISSOGBE
Tél : (+228) 91 90 48 04 /
98 01 82 02

Rédacteur en chef
Nicolas EDORH

Rédaction
Elom ATTISSOGBE
Nicolas EDORH
Béatrice AGBODJINO

Infographie
La Nouvelle Tribune

Impression
SDR

Tirage
2.500 exemplaires

